



# Le square hors du temps





# LE SQUARE HORS DU TEMPS

## Conte désenchanté





**Du même auteur :**



**Le Feel Bad Book de Cristaline**

**La Prisonnière du docteur Druikan**

**Les inadaptés des îles de Lérins**

**L'Almanach des 5 confinés**

**On voulait tous s'en sortir, sauf Geoffrey**

**Vol 333 pour Kalasko**





## CHAPITRE 1 : Le bouffon

En se réveillant avec  stupeur dans ce sordide cachot, décoré de fresques murales, représentant des pictogrammes aux multiples émotions, Marty Sapin imagina un visage au sadisme gratuit, derrière son masque à l'effigie d'une émoticône désabusée. Il devait s'y résoudre, son énigmatique bourreau ne l'avait pas kidnappé au hasard, mais par un choix plein de précision. Ligoté sur une chaise en fer forgé, il espérait tant sortir indemne de sa désastreuse situation.

Que voulait son tortionnaire?

De l'argent peut-être? Ou bien...

Divines lectrices et chers lecteurs,

D'une manière subliminale, une voix émanant des trépas, parasita le déroulement de ce bouquin à la noix avec cet interlude :

« Coucou, les amis ! Veuillez attacher vos ceintures, car il va y avoir des turbulences à la one again !

Continuum, continuum, space-time ! »

Puis le récit reprit son cours normal après la fermeture de cette phrase inutile.





Marty Sapin n'en possédait pas, n'en cherchait point, et faisait même tout pour avoir les poches vides. Il manquait d'ambition, ignorait toutes les formes de matérialisme, et rejetait l'artificiel pour nager dans une simplicité dénuée de tous les vices. C'était un vagabond, à la recherche d'un petit bout de terre, qu'il pourrait partager avec le monde entier. Personne ne suivait sa mentalité, car chacun semblait aveuglé par une extrême gourmandise, gorgée de consumérisme.

Dans la pénombre, l'agresseur à la figure jaunie, configura d'autres expressions en pétrissant son camouflage facial fluorescent avec ses doigts crasseux.

On pouvait y déceler la surprise, l'euphorie, l'accablement, la peine, le dégoût, l'intimidation, l'espérance, et bien d'autres états émotifs. Sur une table basse, usagée, gisaient des dossiers en désordre. Sur l'un d'entre eux, Marty Sapin put y distinguer ces quelques écrits:

*Scène 1, intérieur-nuit, réveil de Marty.*

*Registre épique: exalte les grandes actions, les héros, amplification majestueuse.*

*Registre fantastique: métaphores, intrusion de l'irrationnel dans la vie réelle.*

*Registre horrifique: effroi, lieux morbides, situation qui dégénère.* 😊



*Registre comique: Ironie, satire, dénonce les  
ridicules d'un groupe social.* 

*Registre dramatique: susciter la pitié, la  
souffrance, lyrisme éprouvant.*

En pleine crise de panique, il s'adressa timidement à  
son mystérieux bourreau:

— Mais... mais... qui êtes-vous? 

Ce dernier répondit d'une voix grasseuse, emplie de  
fourberies, à la sonorité aigrefine :

— Tu te demandes pourquoi tu viens de te réveiller ici,  
mon petit Marty?

— Euh... Effectivement.

— Faut pas que tu restes dans la suspension. Sache que  
je t'ai choisi comme héros pour mon prochain film, car  
tu as tout d'un loser. J'aime plonger mes acteurs,  
choisis au hasard, dans des situations improbables. Je  
peux changer le quotidien des gens perdus, déçus, et  
imprimés dans la monotonie. Veux-tu participer à mon



« game »?

— Euh... c'est une caméra cachée ?

— Tu continues encore avec tes trois points de doute.

Sache que je te propose de l'action, du suspense, de  
l'amour, du drame, et même... de 'l'heroïc fantasy'. J'  
espère que tu kiffes les twists, 'le whodunit', enfin... les  
coups de théâtre, en gros?



— Mon Dieu ! Je cauchemarde, c'est certain ! Vous êtes dingue, n'est-ce-pas ?

— Hi, hi, hi, oui 'loco', je dirais plutôt.

Regarde-toi, tu as une tête d'émoticône effrayée.

D'ailleurs, veux-tu que je retire mon petit masque ?

— Euh... mais... où suis-je tombé ?

— Je vois que tu n'as pas le sens du dialogue ; j'ai peur d'avoir raté la sélection de mon casting.

— Je ne suis pas doué pour m'exprimer...c'est vrai... mais je n'aime pas les discussions remplies de rapports de force.

— Il est temps que j'entre en scène, telle une starlette !

Suite à cette exclamation, l'inquisiteur émergea de l'obscurité, retira son masque, et agita les clochettes dorées de son bonnet rouge usagé. Marty Sapin découvrit avec appréhension un étrange bouffon folklorique, vêtu d'une tunique ringarde de mauvais goût, à la couleur criarde. On aurait pu croire que sa tenue sortait de la folie d'un styliste inspiré. Son visage blanchâtre s'effritait à chacune de ses multiples mimiques, comme une façade abîmée par le temps. En quelques secondes, il pouvait modifier ses expressions faciales, grâce à un massage chirurgical, modelé par ses mains d'artiste confirmé. Il prit une moue joyeuse. Puis aussitôt, son sourire laissa apparaître une dentition parfaite, mais totalement artificielle. Saisi de terreur,





Marty Sapin lui lança une phrase interrogative du plus bel effet :

— Vous êtes une sorte de bouffon du roi?

— Oui, je viens d'une époque antérieure à la tienne. Je suis né en 1502. Sache juste que c'est un très bon chiffre. Et en plus, il porte bonheur !

— Je rêve, je rêve, mon Dieu, faites-moi rejoindre mon lit ! émit le vagabond à voix haute pour se rassurer.

— Tu es peut-être perdu dans le temps aussi, sois plus imagiatif, voyons! Quand j'étais un petit garçon, j'ai toujours souhaité devenir quelqu'un de bien.

Malheureusement, j'ai vite compris que les bonnes personnes se font vite écraser comme des crottes ici-bas. Alors, j'ai suivi cette satanée formation scolaire qui m'a inculqué l'esprit de compétition et

l'individualisme. Mes pensées dépressives m'ont ensuite mené vers une carrière de fanfaron. Malgré ma façade souriante, la peine a eu raison de moi, puisqu'à maintes reprises, j'ai tenté de me suicider. Puis par une belle matinée ensoleillée, un sortilège m'a transformé en ectoplasme ayant la capacité de voyager à travers toutes les époques. Depuis, je visite chaque siècle comme un globe-trotter à l'affût du moindre « all inclusive ». Je suis sûr que tu as été ému par mon 'origin story' mon petit gars ? Avoue-le !



— Non, elle est complètement bidon votre historique existentielle. C'est du charabia !

L'histrion aux grelots brillants ricana diaboliquement, et, Marty Sapin, remarqua une horloge sur sa droite:

— Belle pendule, comment suis-je arrivé ici? ✕

— Tu connais « X-files », « La Quatrième Dimension », ou encore, « Retour vers le futur »?

— Oui, ces trucs ont bercé mon enfance. D'ailleurs, ma mère m'a donné le prénom du héros de ce film, car elle est une grande fan.

— Je peux jouer avec le temps, les rêves, et les réincarnations. Je suis une entité éthérique, issue d'une expérience qui a mal tourné, par la faute d'un savant trop visionnaire. Je plonge mes victimes dans des dimensions parallèles pour les divertir! Tu peux déjà me remercier, car je vais égayer ton existence.

Regarde-toi, t'es habillé comme un plouc avec ton tee-shirt démodé, ton jean moisi, et tes chaussures usées ! Ta coiffure n'est même pas à la mode, et tes joues mal rasées ne font pas propres. Et en plus, ta face d'ange, aux billes à la couleur de l'océan, me révolse ! Par ton comportement de marginal, tu refuses de suivre les règles de la société. Si j'ai bien compris, tu as donc décidé de tout plaquer pour parcourir le monde, comme un clodo, avec ton petit sac?



—Oui, c'est vrai. J'ai décidé de m'isoler de ce système de pouvoir, de cette mentalité insipide, et de cette violence mesquine. Je vais essayer de construire un petit hôtel pour les plus démunis, avec l'aide de plusieurs maçons de grande générosité. Je fais un tour du globe pour retrouver une certaine sérénité. J'ai vu tellement de personnes, s'entre-tuer pour une simple part de gâteau, qu'ils auraient pu partager.

— T'es un grand rêveur! Tu es presque en train de m'émouvoir avec tes projets à la gomme ! Par contre, ta coupe au bol de petit chiot me plaît bien, et tes bouclettes noires en bataille, te donnent un certain charme animal.

— Mais où est mon petit chien, au fait?

— Ne t'en fais pas, le voici ton clébard!

Le bouffon tint entre ses mains, son petit basset hound, à la frimousse baissée, et au regard chagriné. Puis il le laissa rejoindre son maître pour reprendre la discussion:

— Alors, content de revoir ta petite peluche à la mauvaise odeur?

— Pomme est mon meilleur ami.

— Tu lui as donné un nom de fruit ; t'es vraiment idiot toi !



— Laissez-moi continuer ma route, je cherche juste une solution pour effacer tous les malheurs du monde à l'aide d'une gomme magique.

— Tu m'éclates ! T'es poète en plus ! Au moins, t'as compris que la face cachée du monde est pourrie ! Les hommes et les femmes ignorent les sentiments de nos jours. Ils deviennent aussi froids qu'une bonne vieille glace à l'italienne.

— Il reste de bonnes personnes, mais elles sont rares, comme certains objets de collection.

— C'est dingue ! J'ai l'impression de parler à un personnage de Walt Disney. T'es teubé ou quoi ?

— Pour un bouffon, vous n'incitez point le rire.

— Je suis cynique, pessimiste, et ironique. Quel est ton petit signe du zodiaque, au fait?

— Je suis Capricorne.

— L'astrologie peut influencer un homme, le sais-tu?

— Euh... non. Et vous, quel est votre signe?

— Joker! Entre nous les astres ne nous définissent pas.

Tu peux croiser, deux personnes du même signe, totalement différentes. Le caractère et l'éducation n'y sont pour rien également. Par contre, les chiffres sont décisifs ! Et si on se faisait un mistigri?

— Je ne suis pas joueur.



Par le biais de ses doigts cadavériques, le bouffon mélangea un jeu de tarots, et il étala les cartes en ajoutant:

— Choisis donc trois lames ; tu dois savoir que je suis un as en astrologie!

— Vous me faites de la voyance maintenant?

— J'aime faire des prédictions bidons pour m'amuser.

— Je vais prendre la première sur la droite, la dernière en bas, et celle... du milieu.

—Judicieux, nous avons le 22, le 15, et le 20.

La carte 22, je l'adore, car elle signifie le grand changement, mais surtout : la folie ! Elle représente un genre de bouffon, auquel je m'identifie. L'illustration est superbe ; le dessin magnifie sa signification.

— Et alors?

— Et bien, je ne suis pas voyant, mais un metteur en scène ingénieux. Tu croyais que j'allais t'annoncer de joyeuses péripéties pour ton futur?

— Je suis certain d'être en plein cauchemar. Je rêve, c'est sûr ! Mais qui êtes-vous donc fanfaron ?

—Pourtant, tu es dans une réalité alternative. Ta mission est de rendre l'humanité meilleure ; tu as été choisi, pour transformer chaque âme de glace, en cœur chaleureux. Sur ton chemin épique, tu vas croiser des personnages d'une histoire romancée.

Tes compagnons de besogne seront:



un inspecteur de police égoïste nommé Loucas, sa coéquipière Nadine, qui, contrairement à lui, excelle dans l'empathie, Antoine, un phobique social, perdu dans un square, Matt, un pasteur énervé, Brad, un milliardaire sans pitié, Claire, l'amie d'enfance alcoolisée de Loucas, Raphaël, le savant fou responsable de ma création, Samantha, sa muse au look de sirène, et, bien entendu, d'autres belles connaissances. Mais avant, je vais t'envoyer dans un monde de science-fiction, car tu es mon jouet intemporel. Fais attention aux aliens collectionneurs! Tu vas sûrement tomber sur la bombasse qui joue de la harpe. Elle va te poser des questions stupides, alors, réponds-lui avec idiotie! Tu ne dois jamais oublier, qu'il n'y a rien de fantastique, dans la brèche ésotérique de ce roman. Tout à un sens, un lien, un but, et le seul mot d'ordre est : de ne jamais céder au découragement, car une épopée t'attend!

— Attendez ! Je ne comprends rien ! Est-ce un rêve, une illusion, une fausse réalité, une hypnose, ou un voyage dans le temps?

— Rien de tout ça, seulement une belle leçon de vie! Tu es en quelque sorte le: « Où est Charlie » de cette petite histoire. Les spectateurs devront te chercher sous la forme d'une émoticône, délaissée dans les lignes de ce récit. Je suis désormais le coach de ta destinée !



En parlant tout seul comme un fou, le bouffon sembla avoir une crise de schizophrénie:

— Je vais vous décortiquer, comme un clarinettiste de haute bourgeoisie! Continuum, continuum, continuum, espace-temps !

Juste après son incantation, il souffla sur la timide bougie, qui éclairait cette pièce d'interrogatoire particulière. Et Marty Sapin disparut derrière un écran noir en compagnie de son petit chien. Dans la foulée, les clochettes du clown allumé s'illuminèrent, puis, ses affreuses lèvres gercées s'adressèrent à vous:

— Good morning ! Mirifiques lectrices et chers

lecteurs ! J'espère que ce petit prologue fut plaisant ? Tout le monde a besoin de s'évader, car chacun aimerait être ailleurs dans ses moments de doutes. J'ai le pouvoir de vous prendre par la main pour vous proposer une balade divertissante. Je suis la catharsis de vos prouesses les plus folles. Un petit conseil: choisissez toujours une bonne lame de tarot, lors de votre pioche. Les arcanes 21, 19, 17, et 7 sont celles qui s'approchent de la jouissance ; par contre, veuillez éviter les 12, 22, 9, et surtout, la 16, qui sont néfastes. J'adore l'illustration de la lame numéro 15, avec le diable, mais aussi de la 12, avec le pendu ; sans oublier, la 13, avec son charmant squelette. Cachez-vous bien



derrière votre petit bouquin! Je passe un bonjour furtif, à chaque maison d'édition, ayant refusé ce torchon de qualité. Sachez, que vous avez loupé :

'The best-seller', bande de vendus! Vous allez trouver de l'émotion, du suspense, du fantastique, de l'ésotérisme, du romanesque, de l'action, et de la philosophie au fil de nos pages. D'où je suis, je sens votre 'hype' qui grimpe ! N'est-ce-pas, les amis ?





## CHAPITRE 2 : La harpe de l'amour

— Tu n'es pas un personnage fictif, bourré de clichés, tu as une âme, une prestance, un côté attachant.

La voix satirique du maléfique bouffon s'immisça dans les pensées de Marty Sapin, qui se retrouva, comme par enchantement, sur le bord d'une falaise, faisant face à une mer déchaînée. Elle lui insinua des paroles de découragement:

— Tu es sans avenir, et, aussi, un gros bon à rien ! Je suis un casseur d'ambiance, et je vais briser tes rêves ! Une belle gosse, vêtue d'une robe immaculée, s'avança vers lui, au rythme des refrains symphoniques de sa harpe, en employant une démarche de princesse. Elle avait le charme d'une sirène, tout droit évadée, d'un océan parsemé d'algues aux effluves d'iode. Son regard, à la couleur d'une piscine chlorée, assurait une belle entrée en pleine saison d'été. Et sa longue chevelure sablée instaurait une atmosphère festive et décontractée. Marty Sapin sembla ébahi, puis il chercha ses mots pour l'aborder. Après son entretien fantasmagorique, une curieuse brèche temporelle, ressemblant à une déchirure sur un rideau, l'avait transporté à ce niveau de l'histoire. De grandes vagues



s'affalèrent sur les rochers, lorsqu'une brise, caressa le visage angélique de cette charmante protagoniste. Elle attesta par une tessiture espiègle:

— C'est un bel endroit pour une rencontre amoureuse, n'est-ce-pas jeune garçon?

— En effet, mais la météo n'est pas vraiment au beau fixe, divine mademoiselle.

— Tu regardes quoi chez une femme en premier?

— Sa douceur, sa gentillesse, et sa tolérance.

— Tu es bien le premier homme à ne pas répondre l'une des deux réponses magiques.

— Lesquelles?

— Les yeux et les fesses, bien entendu.

— Mais qui êtes-vous, jolie fée?

— Je suis une entité qui doit aider les personnes en détresse à affronter leurs tourments dans leur sommeil.

— Vous êtes une psychiatre assez originale.

— Un savant fou m'a créée, mais l'expérience a mal tourné, à cause de ce bouffon sadique.

— Que veut-il?

— Il veut rejoindre la réalité, et, pour cela, il essaye de décourager mes patients. Il se régale à les démotiver pour attiser son pouvoir. Si jamais il y arrive, il sera le maître du monde ! Je fais de mon mieux pour leur donner de l'espoir.

— Donc, nous sommes dans un rêve?



— Ce maléfique bouffon est capable de te plonger dans des jeux de rôles entre le passé, le présent, le futur, et l'inconscient.

— OUF ! Cette histoire est trop complexe pour ma petite tête.

— Je commence à être 'addict' de toi bel étranger.

— J'ai comme une impression de déjà-vu ; on se connaît, n'est-ce-pas ?

— Nous étions peut-être amoureux dans une autre époque. Je vois que tu as un beau petit chien avec toi ?

— C'est mon pote le plus fidèle.

— Tu voyages avec une belle besace aussi, n'est-ce-pas ?

— Elle n'est pas lourde en somme d'argent, mais riche d'objets anodins, qui redonnent la joie.

— Tu sais... Je suis si triste, car je n'ai jamais eu d'enfance.

Elle versa quelques larmes, et, Marty Sapin, sortit un mouchoir de sa besace, pour effacer la luisance de son chagrin. Un coup de foudre vint frapper leurs cœurs ; ils eurent la certitude de se connaître depuis des millénaires, en ayant la curieuse impression de côtoyer une scène romanesque. Abruptement, la voix malfaisante du troublant saltimbanque résonna dans la tête de Marty Sapin pour le couper net dans son élan :



— Tu n'es pas assez bien pour elle ; crois-moi, tu vas tôt  
ou tard la décevoir !

— Vous n'arriverez pas à me dissuader, sale démon!

La fabuleuse entité précisa:

— Il va vouloir nous séparer, car il n'avait pas prévu  
cette situation. Tu sais... Il a horreur des gens heureux.

— Quoiqu'il arrive, je ne t'abandonnerai jamais!

— Le temps qui passe atténue les envies et les blessures.  
Tu vas m'oublier, j'en suis certaine.

— Jamais!

— Il va tout faire pour te décourager, alors, tu dois  
tenir le coup !

Tel un cheveu dans la soupe, une déflagration se fit  
entendre. Au loin, Marty Sapin distingua un nuage  
nocif s'étendre vers eux. Grâce au son de sa harpe, la  
fantomatique jeune femme, les dirigea vers une  
immense statue, qui représentait une déesse  
scandinave, vêtue d'une armure en maille. Derrière  
elle, l'entrée d'une fortification militaire s'y  
dissimulait. La fée immaculée s'exprima avec  
délicatesse:

— Tu dois rester à l'intérieur pendant 50 ans pour  
éviter les mauvaises radiations. Nous sommes à  
quelques kilomètres du massacre de Tchernobyl, non  
loin de cette nuit dévastatrice de 1986. Ce sadique aime  
envoyer ses victimes dans des époques tragiques.



— Tu ne viens pas avec moi?

— Je ne peux pas me fondre dans le temps, mais j'ai eu le pouvoir d'imaginer cet abri pour t'aider dans ta quête.

— Comment vaincre ce monstre allumé?

— Tu dois redonner de l'espoir à l'humanité, et chasser le despotisme!

— Je ne t'oublierai jamais ; j'espère qu'on se reverra dans un demi-siècle. Quel est ton nom?

— Justement, je me nomme Espérance. Ce bunker va te cryogéniser, donc, tu ne vieilliras point. Ça va péter !

Alors, rentre vite!

Marty Sapin pénétra dans ce sanctuaire protecteur en compagnie de son fidèle Pomme, et s'installa dans un cercueil futuriste, en forme de cocon de chenille, où un couvercle, à l'allure de vitrail d'église, se referma sur eux. Il massa avec tendresse le petit museau de son chien pour le rassurer. Dans la foulée, une annonce robotisée expliqua:

— Sommeil pour une cinquantaine enclenché !

Un jet bleuté de fumée anesthésiante, les plongea au sein d'un onirisme artificiel, durant près d'un demi-siècle, qui s'écoula à la vitesse d'un mauvais cauchemar. Sans transition, ils se réveillèrent, sans ressentir aucune notion, de la durée de leur petite sieste. Marty distingua avec distance, d'autres



survivants, qui semblèrent avoir évité de justesse la catastrophe chimique. Un inspecteur de police, vêtu d'un imperméable, ayant la dégainée d'un Columbo sous acide, y avalait avec égoïsme quelques provisions de nourriture, sans en laisser aux autres. Sa coéquipière, au regard à la teinte Nutella, l'incitait à revoir son altruisme. Un pasteur priait près de son confessionnal. Un golden boy gominé draguait une petite blonde ébranlée par de fortes doses d'alcool. Un homme imbibé de timidité paniquait face à une menace invisible. Et enfin, un musicien muni de sa guitare, en charmante compagnie d'une sirène, camouflant ses nageoires avec un pantalon métallique, recrutaient des adeptes à leur cause sectaire.

Le bouffon s'immisça dans l'esprit de Marty Sapin:  
— Tu vas croiser ces petits personnages durant ton périple ; sache que je m'amuse à les plonger dans les drames de leurs passés. Ils ne peuvent pas te voir, car vous n'êtes pas dans le même espace temporel. Je manipule leurs vies présentes, antérieures, et futures, comme des pions sur un échiquier.

— Où est Espérance?

— Tu ne croyais pas qu'elle allait t'attendre en jouant de la harpe pendant cinquante ans ?

— Je l'aimerai jusqu'à ma mort !

— Mais tu ne l'as même pas connue, pauvre naïf!



Marty Sapin s'avança vers l'extérieur, tourna son regard dans chaque recoin de cette zone dévastée, et espéra y découvrir la silhouette de sa bien-aimée. Son optimisme s'évapora face à un décor apocalyptique de ruines et de cendres. Rien ne s'animait à l'horizon, mis à part, des poussières désespérées et les décombres d'un paysage cafardeux. Par terre, il trouva la page à moitié consumée d'un scénario, où vous, chères lectrices, et chers lecteurs, pûtes y lire:

*Scène 2· Extérieur· Désastre· Genre: Science-fiction dramatique·*

Le bouffon continua d'obscurcir ses pensées:

— J'espère que le rayon science-fiction teinté de romantisme t'a plu?

— Vous m'avez offert un magnifique mélange des genres, mais je veux la retrouver! affirma Marty.

— Tu vas devoir l'oublier mon garçon.

— Même au-delà du temps, par mes nombreuses réincarnations, je ne pourrai plus jamais vivre sans elle.

— Je vais t'enfermer dans une autre dimension pour la suite du petit roman, car d'autres personnages vont entrer en scène. Laisse-moi te transformer en émotiône:





—J'espère te revoir peut-être pour l'épilogue, cher vagabond, ajouta l'histrion en riant aux éclats. Marty Sapin fut aspiré dans une faille temporelle, et il eut peur, très peur...



### CHAPITRE 3 : Vision noire du monde

*Ils n'étaient peut-être que dix à comprendre que le monde ne tournait plus du bon côté. Pour ignorer leur dernière nuit à se lamenter, ils se souvenaient de l'âge d'or de cette parenthèse magique, entre le début des années 80, et la fin de cette fameuse décennie 90. Dans cette frise temporelle, la créativité battait toujours son plein, dans un cocktail universel des meilleurs moments de nos vies, désormais révolus.*

#### *Extrait du journal intime verset 3*

Suite à son réveil brutal, Matt sut que cette matinée serait sa dernière en tant que saint homme. Défiguré psychologiquement à force de tendre sa joue, il eut une envie soudaine d'exprimer sa frustration dans un grand besoin de soulagement. Selon son proverbe personnel, la vengeance n'incluait pas le meilleur remède contre la violence, mais inculquer la culpabilité au bourreau, en renforçait la principale cause de guérison. Son histoire ne pouvait pas commencer par : 'Il était une